

WALDIGHOFFEN 33e Expo-Habitat

# Le bâtiment, rien que le bâtiment !

Malgré un contexte de crise, l'Expo-Habitat reste de par son ampleur inégalée en milieu rural, la plus grande manifestation économique du Sundgau dans un domaine, le bâtiment, où les évolutions technologiques sont de plus en plus rapides. Sa fidélité à son « cœur de métier » lui assure le succès.

La 33e édition de l'Expo-Habitat de Waldighoffen se profile : rendez-vous est donné par le Groupement Bâtiment du Sundgau (GBS) et par son emblématique président après les vacances scolaires, le dernier week-end de ce mois de février.

## Une identité forte

Cette année encore, les habitués retrouveront leurs marques au cœur du village de la vallée de l'Ill : l'Expo-Habitat concentre environ 300 exposants sur 10 000 m<sup>2</sup> allant des entreprises de gros œuvre, de second œuvre jusqu'à celles proposant objets de décoration, gadgets à la mode ou produits financiers. Tout ce qu'il faut pour la maison, à l'intérieur et à l'extérieur, de la cave aux combles.

Pragmatique mais fidèle à son cap depuis plus de trois décennies, Fernand Heinis souligne qu'il « en faut pour tous les goûts, hommes et femmes, tout en ne perdant pas de vue notre cœur d'activité, le bâtiment, rien que le bâtiment ». Pour cela, il reste ferme sur certains critères d'admission à la manifestation pour qu'elle ne devienne pas une foire sans identité où ne feront que déambuler des visiteurs sans but. L'Expo-Habitat qui se déploie dans la salle polyvalente, sous le préau et dans plusieurs vastes chapiteaux chauffés, est organisée en quartiers thématiques bien identifiés, afin que chacun puisse trouver réponse à ses attentes.



L'Expo Habitat : la vitrine des artisans et une source inépuisable d'idées pour la maison et ses alentours. PHOTO DNA - G.M.

Le GBS laisse le soin aux exposants « d'apporter les nouveautés » pour intéresser la clientèle. Des exposants dont le choix ne se fait pas à la légère : « il faut que les gens présents puissent travailler. Il faut limiter le nombre d'entreprises sur un même créneau ; si celui-ci est difficile, peu porteur, il n'y aura qu'un exposant, s'il marche très bien, on en accepte quatre en moyenne, cinq au maximum. Il faut adapter l'offre à la zone de chalandise ». Pour faire le bon dosage, Fernand

Heinis s'appuie sur son expérience d'un demi-siècle d'activité professionnelle dans le bâtiment et sait qu'il fera obligatoirement des déçus.

### La construction traditionnelle perd du terrain

Quelles sont les grandes tendances dans le domaine du bâtiment ? Fernand Heinis cite bien sûr en premier le BBC (Bâtiment Basse Consommation), c'est-à-dire une maison à très faible consommation d'énergie qui ne rejette

qu'un très faible taux de dioxyde de carbone.

La demande s'accroît aussi bien en construction neuve qu'en rénovation. Les maisons à ossature bois avec des isolants naturels (paille, chanvre) connaissent aussi de plus en plus de succès. « La construction traditionnelle se fait de moins en moins », résume le président du GBS.

Dans le domaine du chauffage, de l'électricité, de la climatisation et du sanitaire, les changements sont aussi très importants en une

décennie. « Les pompes à chaleur réversibles seront bientôt la norme ».

Autre tendance relevée, « la diminution de la taille de la maison, de l'ordre de 80 à 100 m<sup>2</sup> de surface sur deux niveaux, chauffée avec un poêle à granulés de bois ». Un effet de la crise...

Dans le Sundgau plus précisément, Fernand Heinis remarque que « les maisons traditionnelles en pierre ou en colombages n'attirent plus » alors qu'elles seraient susceptibles de faire de beaux chantiers de rénovation ! « Il y a énormément de maisons vides et elles ne se vendent pas, même à un prix correct, parfois même en dessous du prix du terrain ! » Un contexte difficile pour les entreprises qui doivent redoubler de visibilité.

Ce que leur permet l'Expo-Habitat qui est aussi un rendez-vous fait de convivialité avec la possibilité de se restaurer sur place avec des menus variés et une carte à toute heure.

Comme d'habitude, elle propose aussi à ses visiteurs une tombola sur les billets d'entrée permettant de gagner pas moins de 20 000 € de lots et bons d'achat offerts par le GBS et les exposants ainsi que 100 repas à consommer sur place et dix paniers garnis.

Le bénéfice réalisé sur les entrées est versé au profit de l'enfance inadaptée (APEI Hirsingue). ■

N.B.-G.

Expo-Habitat vendredi 26 février de 10 h à 21 h (inauguration à 18 h), samedi 27 février de 10 h à 21 h, dimanche 28 février de 10 h à 20 h et lundi 29 février de 10 h à 19 h. Entrée 5 €.

## L'AVIS DE

Fernand Heinis  
Président du GBS



- Loi ALUR (loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové) dite aussi loi Duflo :

« cette loi est une loi idiote qui a cassé le marché de la construction. Est-ce que vous voyez encore des petits collectifs se construire ? Non ! Il n'y a plus d'investissements dans des appartements à cause de ces lois. La situation est grave pour les entreprises. »

- Choc de simplification : « Où voyez-vous un choc de simplification alors qu'un simple bail pour un logement nécessite trente pages aujourd'hui contre quatre pages il y a une décennie. C'est affolant ! ».

- Apprentissage : « on dit qu'on va tout miser sur l'apprentissage. Et d'un autre côté, on autorise les gens à se mettre à leur compte sans aucune qualification. Où est la logique ? En France, on arrive péniblement à 370 000 apprentis alors qu'ils sont plus de 1,6 million en Allemagne. Même si la population totale est un peu plus élevée que chez nous, l'écart est quand même considérable. Emmanuel Macron parle de 500 000 jeunes envoyés en formation en 2017, je me demande simplement où on va les mettre, derrière quels bureaux ? ».

Notre photo : Fernand Heinis au téléphone en train de régler mille et un détails d'organisation pour l'Expo-Habitat

## Traces de vie : le choix de la démesure !

C'est le premier à investir l'Expo-Habitat : près de trois semaines avant la manifestation, l'équipe du paysagiste Benoît Brissinger de Bisel est déjà à pied d'œuvre pour préparer le stand de l'édition 2016 sous l'angle de la démesure !

« Notre 22e jardin éphémère est en train de pousser. Le terreau de notre imagination est cette année, le gigantesque. Un arbre de plus de trente ans surplombera notre création. Une pierre percée de seize tonnes 400 kg sera la source de notre bassin miroir. Les traverses brûlées et abîmées par le

temps seront mises en valeur avec du verre dépoli. Une pierre de plus de trois tonnes 500 kg sera élevée à plus de 2,50 m de haut. Dans ce monde où tout n'est que copie ou illusion, je propose cette année de faire dans la démesure ! », raconte Benoît Brissinger.

### Récup'et souvenirs

Sur place, sous le préau de la salle Nathan-Katz, on comprend mieux son lyrisme... Il a fallu une grue de 75 tonnes pour installer rien de moins que deux moraines des Vosges en granit, trouvées dans la forêt d'une carrière exploitée à Senones. « On ne les a pas touchées, la nature les a modelées comme cela, sans angles vifs, durant très longtemps. Ce sont des pierres belles par elles-mêmes », explique le paysagiste. « Traces de vie », c'est bien le thème qui guide cette année l'homme de l'art des jardins. Le temps a glissé et a imprimé sa marque sur les pierres mais aussi sur les vieilles traverses de chemin de fer récupérées sur un chantier qu'il avait réalisé il y a plus d'un quart de siècle ! Elles cohabitent avec un mur



Sous le préau de la salle polyvalente, en plein montage du stand : les moraines des Vosges sont déjà en place tout comme les traverses de chemin de fer. PHOTOS DNA

de pierres sèches taillées réalisées sur place, la spécialité de l'entreprise, sa marque de fabrique.

« Nous montrerons aussi une nouveauté en réalisant un escalier avec des marches en

pierre et des contremarches en végétal », ajoute Benoît Brissinger.

Quant à l'arbre déjà mentionné plus haut, il s'agit d'un magnifique cèdre récupéré dans la pépinière de l'entre-

prise Muller de Kappelen, aujourd'hui fermée, et dans laquelle Benoît Brissinger avait fait ses premiers pas dans le métier. Encore un souvenir du temps qui passe... ■

N.B.-G.



Petite vue sur les branches du cèdre (qui reste à mettre en place) utilisé par Benoît Brissinger pour magnifier les pierres et son savoir-faire.